

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **3 (1876-1879)**

Heft 12-4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ANZEIGER

FÜR

## SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE. INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES.

N<sup>o</sup> 4.

ZÜRICH.

Oktober 1879.

**Abonnementspreis:** Jährlich 2 Fr. 50 Cts. — Man abonnirt bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in **Zürich**.

**Inhalt:** 376. Lettre à M. le Professeur Forel, von E. Desor. S. 943. — 377. Thongefäss aus dem Pfahlbau Mörigen (Taf. XXVII, Fig. 3 und 4), von V. Gross. S. 945. — 378. Cimetière burgonde à Bassecourt, par A. Quiquerez. S. 946. — 379. Das älteste Stadtsiegel von Basel (Taf. XXVII, Fig. 1 und 2), von Dr. R. Wackernagel. S. 949. — 380. Zwei Grabmäler aus dem Fraumünster in Zürich (Taf. XXVIII, von Prof. R. Rahn. S. 951. — 381. Petite cloche de La Tour-de-Peilz, par le Prof. H. O. Wirz. S. 953. — 382. Die Saluxer Tafel, von Chr. Kind. S. 955. — 383. Façadenmalerei in der Schweiz (Fortsetzung), von Prof. Sal. Vögelin jr. S. 955. — Miscellen. S. 957. — Kleinere Nachrichten. S. 959. — Neueste antiquarische und kunstgeschichtliche Literatur, die Schweiz betreffend. S. 962.

376.

### Lettre à M. le Professeur Forel.

*Très-honoré Collègue,*

Si je n'ai pas répondu plutôt à votre intéressante brochure sur l'origine des ténevières ou buttes sous lacustres de l'âge de la pierre, c'est que j'en ai été empêché par une indisposition prolongée qui m'a atteint dès mon retour du Midi.

Appréciant toute la portée de vos objections à l'explication que j'avais essayé de donner de ces tertres submergés, il m'importait, avant d'entrer en discussion, d'aller revoir les endroits du littoral de notre lac qui m'avaient fourni les arguments que j'ai invoqués. Or ce n'est que tout récemment que j'ai pu me rendre sur les lieux et visiter de nouveau les stations de Hauterive et Champvevres. Avant l'abaissement du lac, la ténevière de cette dernière localité se distinguait entre toutes, par le fait que, lorsque les eaux étaient très-basses, le sommet de la butte apparaissait comme une petite île couronnée de pieux et séparée de la rive par un petit détroit recouvert d'environ un mètre d'eau. Essayant d'expliquer cette disposition particulière, j'en avais conclu que j'avois à faire à une butte artificielle faite de cailloux ramassés sur le rivage et consolidée au moyen de tronçons d'arbres placés verticalement sur le fond rocheux. Cette explication me paraissait justifiée par le fait que, sur toute la rive qui s'étend de Neuchâtel à St-Blaise, les couches de calcaire urgonien<sup>1)</sup> sont à une très-faible profondeur, en sorte qu'il serait difficile d'y planter des pieux d'une longueur tant soit peu considérable. J'avais en vain essayé, lors de mes premières recherches, de retirer quelques pieux de la ténevière pour m'assurer de leur dimension et de leur façonnement, mais ils étaient tellement encastrés dans le pavé de cailloux que je n'y réussis pas. Je fus ainsi amené à admettre que les pieux n'avaient pas été enfoncés dans le cailloutis,

<sup>1)</sup> ? Red.